



La Clé sous la lune du Marais

Description

Il était une fois, au creux d'un marais voilé de brume, là où la terre suinte et les joncs murmurent en secret, une enfant nommée Conteuse. Le matin, elle écoutait le clapotis des gouttes sur les feuilles larges ; le soir venu, une odeur de vase chaude montait dans l'air quand la lumière rase de la lune dessinait un chemin d'argent sur la peau noire de l'eau.

Conteuse marchait pieds nus dans la mousse spongieuse, sa cape trouée accrochée aux branchages. Elle ne parlait guère aux adultes, préférant converser avec les hérons cendrés ou conter des histoires au coucou perché. Or il advint qu'au bord d'une touffe d'iris sauvages surgit Lila la grenouille verte, douce à l'œil comme une feuille jeune.

« Prends garde aux secrets du marais », coassa Lila en sautant par-dessus une racine noueuse. « Ici tout est lent à s'ouvrir : la fleur du nénuphar attend son heure, le roseau penche avant de ployer. » Mais Conteuse n'écouta qu'à moitié. Sur un tapis flottant, une chose étrange brillait — c'était une clé fine et tordue, jaune comme l'aube sur les flaques. Elle la ramassa entre deux doigts frêles sans songer à demander permission ni à questionner sa présence.

À cet instant même un grand crapaud surgit derrière elle et déclara : « En ce lieu, nul ne doit toucher ce qui ne chante pas son nom ! » Sa voix était grave et sentait l'automne humide. Mais Conteuse avait déjà glissé la clé dans sa poche en riant doucement : « Ce n'est rien qu'une petite clé perdue ! »

Dès lors survint un silence lourd : plus aucun chant d'oiseau ne montait du marais ; ni grillon, ni mouche ne troublaient l'épaisse vapeur qui collait aux paupières. Les nuits suivantes parurent longues comme trois hivers emmêlés — chaque étoile semblait veiller sans sommeil.

Trois jours et trois nuits passèrent où Conteuse tenta d'ouvrir boîtes vermoulues et troncs creux avec sa trouvaille sans jamais trouver serrure qui lui corresponde. Le troisième soir seulement elle s'assit sur un tronc couvert de mousse et interrogea Lila : « Crois-tu que j'ai fait mal ? » Mais Lila détourna les yeux vers la lune nouvelle qui s'accrochait faiblement entre deux branches noires : « Ce qui dort trop tôt réveillé retourne mal au rêve... Il te faudra patienter jusqu'à ce que le ciel lui-même donne réponse. »

Alors chaque nuit Conteuse reprenait place près du marigot. La boue froide chatouillait ses chevilles tandis qu'elle écoutait pousser le silence jusque sous sa peau. Les autres habitants venaient parfois s'asseoir non loin : un mulot frottant ses moustaches sur des brins tordus ; un hibou secouant ses plumes blanches contre l'obscurité épaisse ; même le vieux crapaud boudait moins fort mais grommelait encore.



Vint enfin la pleine lune — ronde comme pomme posée sur une assiette claire — qui versa partout sa lumière pâle, soulevant mille reflets bleus sur les eaux dormantes. Alors Lila fit signe à Conteuse d'approcher en silence. Les ombres se délièrent doucement ; quelque chose frémissait près d'un saule penché dont les racines plongeaient dans l'eau sombre.

Sans bruit aucune main n'avait remué les hautes herbes mais sous le tronc ruisselant parut une petite porte ferrée dissimulée depuis cent ans peut-être... La clé réchauffa soudain la paume de Conteuse comme si un cœur battait dedans.

Elle glissa la clé dans la serrure usée — clic ténu puis souffle tiède — et s'ouvrit devant eux une cachette tapissée de duvet blanc où reposaient trois œufs étranges : un vert taché d'argent, un bleu piqué de points jaunes, un gris veiné de rose tendre. Un soupir traversa tout le marais ; alors oiseaux et grenouilles reprirent leur chant coupé.

Lila bondit joyeusement : « Voilà ce que garde notre terre lente ! Chaque pleine lune nous viendrons écouter l'éclosion patiente des œufs-mystère ! Jamais plus ne presserons le temps au-delà de son pas... » Et tous d'acquiescer par petits gestes ou souffles discrets.

Depuis ce soir-là il devint coutume parmi ceux du marais – bêtes ou enfants perdus – d'attendre ensemble chaque pleine lune près du vieux saule pour écouter battre le silence puis éclore les surprises lentes cachées sous terre.

date créée

12/05/2026

Auteur

rol_beaussant